

■ L'enlèvement d'une Sabine

d'après Jean de Bologne - Attribué à Charles Tranquille COLETTE (1825-1895) Dieppe - Seconde moitié du XIX^{ème} siècle - Groupe en ivoire sculpté en ronde-bosse acquis par le Département pour le Musée de l'ivoire de Commercy.



Les scènes d'enlèvements, nombreuses dans la mythologie greco-romaine, président aux relations amoureuses entre dieux et mortels. Les premiers Romains, désireux d'assurer leur descendance, convièrent ainsi les Sabins à un repas au cours duquel ils enlevèrent les femmes avant de mettre les hommes en fuite.

Ce petit groupe en ivoire s'inspire d'une œuvre sculptée dans le marbre par Jean de Bologne en 1583 pour la *Loggia dei Lanzi* de Florence. Cette composition en spirale, sensuelle et puissante à la fois, a connu une grande postérité.

■ Jesus Maria / Vive labeur

Plats à calotte en faïence polychrome et dorée de Lunéville - 1899 Musée Jeanne d'Arc - Vaucouleurs.

Le culte de Jeanne d'Arc s'est surtout développé au lendemain de la défaite de 1870. Traumatisée, amputée de l'Alsace-Lorraine et vouée, semble-t-il, à un irrémédiable déclin, la France fait alors de Jeanne la guerrière le symbole de la foi salvatrice et de la lutte pour la reconquête des territoires occupés. Elle est ici figurée en jeune fille, ses cheveux blonds tombant sur ses épaules, revêtue de l'armure (*Jesus Maria*) et de sa tenue de bergère (*Vive labeur*).



■ La Bataille d'Arbelles

d'après Charles le Brun. Chope en ivoire sculpté et argent repoussé doré. Augsburg - Seconde moitié du XIX^{ème} siècle.

En 2001, la ville de Commercy a fait l'acquisition d'une chope dont le décor s'inspire de *La Bataille d'Arbelles*, peinte en 1669 par Charles le Brun pour Louis XIV. Dans la plaine d'Arbelles, sur les bords du Tigre, Alexandre combat Darius, le roi des Perses. Le sort ayant basculé en faveur des Macédoniens, Darius s'apprête à quitter son char pour s'enfuir sur un cheval. Cette composition appartient à un ensemble de quatre peintures monumentales consacrées à l'*Histoire d'Alexandre* et conservées au Louvre.

Ces scènes de bataille furent abondamment commentées au cours du XVII^{ème} siècle lors des fameuses Conférences données par l'Académie royale de Peinture et de Sculpture et jouèrent un rôle considérable dans la mise en place de la doctrine académique. Reproduites sous forme d'estampes, elles furent largement diffusées en Europe.

Transposer cette vaste composition panoramique sur la paroi cylindrique d'une chope était une gageure. Le sculpteur ivoirier y est parvenu avec une rare science du raccourci.



■ L'Apothéose de Jeanne d'Arc

Vitrail - Fin du XIX^{ème} siècle.

À la fin du XIX^{ème} siècle, le vitrail constitue l'un des supports privilégiés de l'imagerie johannique.

Les représentations de l'apothéose de Jeanne d'Arc s'inspirent le plus souvent des figurations de l'envolée miraculeuse de la Vierge avec les anges lors de l'Assomption. Dans l'œuvre acquise par le Département pour le Musée Jeanne d'Arc de Vaucouleurs, le sujet est traité de façon atypique. Le peintre-verrier anonyme qui l'a réalisée a en effet puisé ses sources dans la mythologie. En référence au rite païen de la déification des empereurs romains ou de héros morts au combat, l'apothéose symbolise l'instant où un mortel, reçu parmi les dieux, acquiert un statut divin. Montée sur un fougueux cheval blanc que conduisent deux Victoires ailées et laurées, Jeanne d'Arc triomphe devant les murailles d'Orléans. Un ange, figuré avec la palme du martyr, s'apprête à la couronner de lauriers sous les yeux de deux autres créatures célestes dont les bras sont garnis de fleurs. L'archange saint Michel, sainte Marguerite et sainte Catherine - les fameuses Voix de la Pucelle - sont les autres témoins de cette scène.



d'une *Résurrection du Christ*, d'une *Crucifixion* et d'un *Portrait de pape*. Extrêmement bien conservées, ces peintures vont rejoindre les cimaises du Musée d'Art sacré de Saint-Mihiel.

■ L'enrichissement des collections est aussi le fruit de la générosité individuelle. Madame Marie-Claire FELDZER, domiciliée à Croissy-Beaubourg, a ainsi fait don au Département de trois tableaux datés du XVIII^{ème} siècle qu'elle a hérités de sa mère Madame Paule M A N D O N - W A G N E R. Il s'agit

